

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Créer ses propres supports numériques : la formation vue de l'intérieur

PRENDRE part à une formation en infographie. Toucher du doigt ce qui s'y passe. Voir si Christine Soro, promotrice de la Digie Women School, qui dispense ces sessions de formations ainsi que ses équipes ne font pas dans la surenchère publicitaire. Trois jours durant, les équipes de l'Union se sont fondues dans la masse d'apprenants pour être au plus près d'une formation qui fait le buzz sur la toile.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

TOUT est parti d'une affiche comme la Digie Women School, école des métiers du numérique dédiée aux femmes, en diffuse constamment sur de nombreuses plateformes sur la toile. On pouvait y lire en grand caractère : "Femme et Infographiste" une formation au digital pour les femmes. Durant 3 jours, la Digie Women School promet aux participants qu'au sortir de leur apprentissage, ils pourront retoucher une photo, créer des logos, cartes de visite, créer des affiches et des covers... Le tout moyennant une contribution financière.

Il n'en fallait pas plus pour attiser la curiosité des reporters de l'Union. Est-il réellement possible, en 3 jours, de faire une formation en infographie et d'en sortir performant et compétent ? Pour le savoir, direction l'incubateur multisectoriel de Libreville qui accueillait la session de formation de la Digie Women School.

En premier lieu, s'inscrire et choisir une tranche horaire : l'après-midi de 14 à 17 heures. Ensuite, suivre les indications du personnel formateur : venir avec un ordinateur et une souris ; être là une heure avant la session de formation pour l'installation du logiciel sur lequel se déroulera l'apprentissage.

Au premier jour, la dizaine de participants ne tiendra pas compte de cette consigne. Et voilà Soro, le formateur, somnolant en attendant les auditeurs... Après plus de 30 minutes de retard, il se résout à commencer. "La formation est à 90 % pratique. Pour garder les réflexes, il faut pratiquer encore et encore. Il y en a, sortis d'ici, qui gagnent désormais de l'argent", vante-t-il. Place aux choses sérieuses.

Ordinateurs ouverts sur le logiciel installé plus tôt, les "élèves" suivent les explications de Soro, transmettant les codes professionnels du métier et ce qu'il faut respecter pour avoir de bonnes "créa" (créations). "Il existe deux types de créa ou de supports qu'on crée en infographies. Ceux imprimables : affiches, panneaux, flyers,

"Il faut peut-être venir une deuxième fois... Mais j'ai acquis de nombreux rudiments à consolider absolument".

concevoir un plan de travail, à sélectionner les unités de valeur et les dimensions standards en créa d'une carte de visite, d'un faire-part... Ils sauront aussi détourner ou recadrer une photo pour n'utiliser qu'une partie. En fin de ce jour, les élèves rentrent chez eux avec en devoir, des photos à détourner.

Au 2e jour de formation, après la correction des devoirs de la veille, l'on entre de plain-pied dans la créa. Comment générer des formes et les aligner sur un

dépliants ; ceux digitaux qu'on ne va pas imprimer mais utiliser sur internet, instagram, Facebook, LinkedIn." Des supports qui exigent la qualité pour les premiers et l'absence de lourdeur pour les seconds.

Cette formation est-elle vraiment pour les novices, demande un participant ? À quoi le formateur va vanter la qualité de sa pédagogie qui ferait des miracles.

Pour ce jour 1, les élèves apprennent à



Séance de formation en infographie.

plan de travail ? Cette journée va, hélas, trop vite au goût de nombreux participants et être bouclée par un autre devoir.

Au dernier jour, nombreux n'ayant rien compris de l'exercice de la veille ne le feront pas. Heureusement, une astuce consistait à venir plus tôt pour quelques révisions rapides. Mais on avance. Car aujourd'hui, il faudra créer un logo. Tant bien que mal certains vont s'en sortir avec un énorme sentiment de satisfaction et d'autres pas. À la fin, des attestations de formation sont remises.

Verdict : la formation est trop rapide, assurent les participants de cette session. "Il faut peut-être venir une deuxième fois... Mais j'ai acquis de nombreux rudiments à consolider absolument", livre l'un d'eux.

Déjà plus d'une quinzaine d'éditions !

L.R.A.
Libreville/Gabon

SI d'aucuns ont trouvé la session de formation du 27 au 30 septembre dernier de la Digie Women School trop rapide, il y a que ces sessions de formation en sont déjà à plus de 15 éditions. Formant femmes et aussi hommes au numérique. Comme objectifs, Christine Soro, promotrice de la Digie Women School veut permettre aux participants de pouvoir créer eux-mêmes leurs supports numériques (logo, carte de visite, flyers, brander ses pages réseaux sociaux). En toile de fond, la dame vise une cause plus noble encore : que les participants

puissent trouver des débouchés où ils offrent des services en free-lance et même opérer des reconversions professionnelles. Si donc elle a tenu autant de sessions de formation, c'est la preuve qu'elle apporte des solutions aux personnes dans le besoin. D'ailleurs des témoignages positifs de personnes dont la vie a changé grâce à ces formations sont entendus ici et là.

Aussi, faut-il aux auditeurs être assidus, éviter les retards et les distractions en tout genre, conseillait le formateur. Même si certains estiment aussi que 3 jours c'est trop peu et que la formation pourrait se dérouler sur une durée plus longue pour être plus performante encore.